



LA PATRIE

Publiée par la Cie de Publication de LA PATRIE

ABONNEMENT

ANNONCES (Mensuel)

L'ON G. W. ROSS

L'ON G. W. ROSS

La province d'Ontario 23 années d'administration honnête et pure...

L'ON G. W. ROSS

L'hon. M. Ross fut chaleureusement applaudi lorsqu'il se leva pour parler.

L'ON G. W. ROSS

L'hon. M. Ross fut chaleureusement applaudi lorsqu'il se leva pour parler.

L'ON G. W. ROSS

L'hon. M. Ross fut chaleureusement applaudi lorsqu'il se leva pour parler.

L'ON G. W. ROSS

L'hon. M. Ross fut chaleureusement applaudi lorsqu'il se leva pour parler.

L'ON G. W. ROSS

L'hon. M. Ross fut chaleureusement applaudi lorsqu'il se leva pour parler.

L'ON G. W. ROSS

L'hon. M. Ross fut chaleureusement applaudi lorsqu'il se leva pour parler.

Où est la femme qui n'aime pas à voir son bébé gras, dodu et alerte?

LA PATRIE

La province d'Ontario 23 années d'administration honnête et pure...

LA PATRIE

La province d'Ontario 23 années d'administration honnête et pure...

LA PATRIE

La province d'Ontario 23 années d'administration honnête et pure...

LA PATRIE

La province d'Ontario 23 années d'administration honnête et pure...

LA PATRIE

La province d'Ontario 23 années d'administration honnête et pure...

LA PATRIE

La province d'Ontario 23 années d'administration honnête et pure...

LA PATRIE

La province d'Ontario 23 années d'administration honnête et pure...

Où est la femme qui n'aime pas à voir son bébé gras, dodu et alerte?

LA PATRIE

La province d'Ontario 23 années d'administration honnête et pure...

LA PATRIE

La province d'Ontario 23 années d'administration honnête et pure...

LA PATRIE

La province d'Ontario 23 années d'administration honnête et pure...

LA PATRIE

La province d'Ontario 23 années d'administration honnête et pure...

LA PATRIE

La province d'Ontario 23 années d'administration honnête et pure...

LA PATRIE

La province d'Ontario 23 années d'administration honnête et pure...

LA PATRIE

La province d'Ontario 23 années d'administration honnête et pure...

A. GERMAIN AVOCAT C.R. No 1563 rue Notre-Dame

L. R. MONTBRIANT Architecte et Meilleur 230 St-André MONTREAL

THEO. DAoust ARCHITECTE 103 rue St-François MONTREAL

J. EMILE VANIER INGENIEUR-CIVIL - ARPEUTEUR 107 Rue Saint-Jacques

R. WILSON SMITH COURTIER EN DEBENTURES 1724 rue Notre-Dame - Montréal.

Hotel Riendeau En face de l'Hôtel-Ville et du Palais de Justice

ANDREW YOUNG Ingénieur, Machiniste et Forgeron 11, 13 et 15 RUELE BUSBY

JOSEPH FORTIER FABRICANT PAPIETIER 256 et 258 rue SAINT-JACQUES MONTREAL

Meilleur que Jamais Crayons de Bureaux M. P. & Co.

MORTON, PHILLIPS & CIE PAPIETIER ET IMPRIMERIE 1755 et 1757 rue Notre-Dame

L. N. DENIS Peintre-Decorateur 313 RUE SAINT-LAURENT

PEINTURE MEUBLE ET PEINTURE MELANGEE En 42 nuances pour travail plus pure fabrication.

A PLANCHER ALEX BERTHELE PRETE "ISLAND CITY" du dedans et du dehors.

P. D. DODS & CIE, Propriétaires Ateliers de Peinture et Vernis Island City

EDWARD CAVANAGH CO. MANUFACTURIERS ET IMPORTATEURS DE PEINTURES, HUILES, CARBOY, QUINCAILLERIES ET FERRONNERIES

LA PATRIE Le papier sur lequel ceci est imprimé a été fait par

LA CIE E. B. EDDY Limitée, de Hull Qui fournit exclusivement le papier à ce Journal

RADWAY READY RELIEF Pour le mal de tête, rhume, toux, maux de gorge, etc.

LE RADWAY READY RELIEF GURIT ET PREVIENT Rhumes, Toux, Maux de Gorge, etc.

LE RADWAY READY RELIEF GURIT ET PREVIENT Rhumes, Toux, Maux de Gorge, etc.

LE RADWAY READY RELIEF GURIT ET PREVIENT Rhumes, Toux, Maux de Gorge, etc.

LE RADWAY READY RELIEF GURIT ET PREVIENT Rhumes, Toux, Maux de Gorge, etc.

LE RADWAY READY RELIEF GURIT ET PREVIENT Rhumes, Toux, Maux de Gorge, etc.

LE RADWAY READY RELIEF GURIT ET PREVIENT Rhumes, Toux, Maux de Gorge, etc.

LE RADWAY READY RELIEF GURIT ET PREVIENT Rhumes, Toux, Maux de Gorge, etc.

LE RADWAY READY RELIEF GURIT ET PREVIENT Rhumes, Toux, Maux de Gorge, etc.

LE RADWAY READY RELIEF GURIT ET PREVIENT Rhumes, Toux, Maux de Gorge, etc.

LE RADWAY READY RELIEF GURIT ET PREVIENT Rhumes, Toux, Maux de Gorge, etc.

LE RADWAY READY RELIEF GURIT ET PREVIENT Rhumes, Toux, Maux de Gorge, etc.

LE RADWAY READY RELIEF GURIT ET PREVIENT Rhumes, Toux, Maux de Gorge, etc.

LE RADWAY READY RELIEF GURIT ET PREVIENT Rhumes, Toux, Maux de Gorge, etc.

LE RADWAY READY RELIEF GURIT ET PREVIENT Rhumes, Toux, Maux de Gorge, etc.

LE RADWAY READY RELIEF GURIT ET PREVIENT Rhumes, Toux, Maux de Gorge, etc.

LE RADWAY READY RELIEF GURIT ET PREVIENT Rhumes, Toux, Maux de Gorge, etc.

LE RADWAY READY RELIEF GURIT ET PREVIENT Rhumes, Toux, Maux de Gorge, etc.

LE RADWAY READY RELIEF GURIT ET PREVIENT Rhumes, Toux, Maux de Gorge, etc.

FEUILLETON DE LA PATRIE

PORTE CLOSE

de son départ, il est descendu au rez-de-chaussée, il a donné l'ordre d'atteler sa voiture, et un quart d'heure après il roulait sur la route de Trigravou. Notez qu'il était venu en dog-cart, et qu'il pleuvait à verse.

—Qu'est-ce qui t'a donc passé ? —Voilà ce que nous nous sommes demandé et ce que le juge d'instruction m'a demandé, à moi, lorsqu'il m'a interrogé. Je n'étais pas en mesure de lui dire, et j'ai répondu que je n'en avais rien. Plus tard, l'écrit me vint que du Bourgal a dû trouver dans sa chambre une lettre dont la lecture l'a décidé à rentrer immédiatement à Trigravou. J'ai vu l'appareil, cette lettre ? J'ai questionné mes domestiques, ils m'ont dit que personne, à leur connaissance, n'était venu au second étage, où j'avais logé le général. Seulement, j'ai vu un individu, qui m'est suspect, être entré dans la cuisine. Ça lui arrivait souvent. Il demeurait pas très loin de Lanvollo, et il connaît mes gens, qui avaient le droit de recevoir et de bavarder avec lui. Je lui ai dit de ne pas laisser entrer à l'avenir, mais...

—Comment l'appellez-vous ? demanda vivement le docteur. —Vous le connaissez bien. C'est le fermier de La Humandière, un nommé Pillemer. —Pillemer ! s'écria d'Erquy. Vous le soupçonnez d'avoir écrit à M. du Bourgal ? —Ou du moins d'avoir apporté une lettre qui a décidé le pauvre général à rentrer brusquement à Trigravou, dit le commandant. En tout cas, j'ai écrit à Pillemer, et c'est un autre affaire. D'abord, je doute qu'il sache trop proprement une épître. Et puis, si, comme je le crois, le but de cette lettre était d'attirer du Bourgal dans un guet-apens, le rôle qu'a joué Pillemer a dû se borner à servir de messager.

—Messager de qui ? —De qui ? Je n'en sais rien. Du reste, si j'avais eu connaissance de ces hypothèses, car personne ne m'en a dit rien. Le général s'en sera probablement servi pour aller sa pipe. Mais je suis certain que Pillemer est un mauvais gars. Les commissaires ? —Je n'entends parler que de lui depuis deux jours, répondit vivement Olivier. Et si j'en étais sûr, je ne serais pas sûr de lui, car je l'ai vu avec son maître.

—Alain de Trigravou ? Il a donc reparu ! —Mais oui. Je l'ai rencontré hier. —A ce moment-là ? Les gens de chez nous allaient disant qu'il était mort. Je n'ai pas cru cela. Trigravou est un homme qui n'a pas la moindre envie de mourir. En tout cas, j'ai demandé au docteur s'il avait vu Pillemer, et si j'avais pu lui donner quelque chose de plus précis, il m'aurait dit de venir à Lanvollo, et j'aurais pu aller à la messe de Trigravou, si j'avais eu le temps de le faire.

—Il me semblait bien reconnaître Pillemer, et j'espère qu'il se souvient de moi. —Le commandant Jagon, si je ne me trompe ? dit Olivier. —Oui, mon commandant ! je ne m'attendais guère à vous rencontrer à Paris. —Le fait est que je n'y suis pas venu, dit le docteur en regardant du coin de l'œil Olivier, qui le regardait sans rien dire. —Permettez-moi, reprit le docteur, de vous présenter un compatriote, et il désigna M. d'Erquy, hocha la tête et dit : —Il me semblait bien reconnaître Pillemer, et j'espère qu'il se souvient de moi.

—Le commandant Jagon, si je ne me trompe ? dit Olivier. —Oui, mon commandant ! je ne m'attendais guère à vous rencontrer à Paris. —Le fait est que je n'y suis pas venu, dit le docteur en regardant du coin de l'œil Olivier, qui le regardait sans rien dire. —Permettez-moi, reprit le docteur, de vous présenter un compatriote, et il désigna M. d'Erquy, hocha la tête et dit : —Il me semblait bien reconnaître Pillemer, et j'espère qu'il se souvient de moi.

—Le commandant Jagon, si je ne me trompe ? dit Olivier. —Oui, mon commandant ! je ne m'attendais guère à vous rencontrer à Paris. —Le fait est que je n'y suis pas venu, dit le docteur en regardant du coin de l'œil Olivier, qui le regardait sans rien dire. —Permettez-moi, reprit le docteur, de vous présenter un compatriote, et il désigna M. d'Erquy, hocha la tête et dit : —Il me semblait bien reconnaître Pillemer, et j'espère qu'il se souvient de moi.

—Le commandant Jagon, si je ne me trompe ? dit Olivier. —Oui, mon commandant ! je ne m'attendais guère à vous rencontrer à Paris. —Le fait est que je n'y suis pas venu, dit le docteur en regardant du coin de l'œil Olivier, qui le regardait sans rien dire. —Permettez-moi, reprit le docteur, de vous présenter un compatriote, et il désigna M. d'Erquy, hocha la tête et dit : —Il me semblait bien reconnaître Pillemer, et j'espère qu'il se souvient de moi.

—Le commandant Jagon, si je ne me trompe ? dit Olivier. —Oui, mon commandant ! je ne m'attendais guère à vous rencontrer à Paris. —Le fait est que je n'y suis pas venu, dit le docteur en regardant du coin de l'œil Olivier, qui le regardait sans rien dire. —Permettez-moi, reprit le docteur, de vous présenter un compatriote, et il désigna M. d'Erquy, hocha la tête et dit : —Il me semblait bien reconnaître Pillemer, et j'espère qu'il se souvient de moi.

—Le commandant Jagon, si je ne me trompe ? dit Olivier. —Oui, mon commandant ! je ne m'attendais guère à vous rencontrer à Paris. —Le fait est que je n'y suis pas venu, dit le docteur en regardant du coin de l'œil Olivier, qui le regardait sans rien dire. —Permettez-moi, reprit le docteur, de vous présenter un compatriote, et il désigna M. d'Erquy, hocha la tête et dit : —Il me semblait bien reconnaître Pillemer, et j'espère qu'il se souvient de moi.

—Le commandant Jagon, si je ne me trompe ? dit Olivier. —Oui, mon commandant ! je ne m'attendais guère à vous rencontrer à Paris. —Le fait est que je n'y suis pas venu, dit le docteur en regardant du coin de l'œil Olivier, qui le regardait sans rien dire. —Permettez-moi, reprit le docteur, de vous présenter un compatriote, et il désigna M. d'Erquy, hocha la tête et dit : —Il me semblait bien reconnaître Pillemer, et j'espère qu'il se souvient de moi.

—Le commandant Jagon, si je ne me trompe ? dit Olivier. —Oui, mon commandant ! je ne m'attendais guère à vous rencontrer à Paris. —Le fait est que je n'y suis pas venu, dit le docteur en regardant du coin de l'œil Olivier, qui le regardait sans rien dire. —Permettez-moi, reprit le docteur, de vous présenter un compatriote, et il désigna M. d'Erquy, hocha la tête et dit : —Il me semblait bien reconnaître Pillemer, et j'espère qu'il se souvient de moi.

—Le commandant Jagon, si je ne me trompe ? dit Olivier. —Oui, mon commandant ! je ne m'attendais guère à vous rencontrer à Paris. —Le fait est que je n'y suis pas venu, dit le docteur en regardant du coin de l'œil Olivier, qui le regardait sans rien dire. —Permettez-moi, reprit le docteur, de vous présenter un compatriote, et il désigna M. d'Erquy, hocha la tête et dit : —Il me semblait bien reconnaître Pillemer, et j'espère qu'il se souvient de moi.

—Le commandant Jagon, si je ne me trompe ? dit Olivier. —Oui, mon commandant ! je ne m'attendais guère à vous rencontrer à Paris. —Le fait est que je n'y suis pas venu, dit le docteur en regardant du coin de l'œil Olivier, qui le regardait sans rien dire. —Permettez-moi, reprit le docteur, de vous présenter un compatriote, et il désigna M. d'Erquy, hocha la tête et dit : —Il me semblait bien reconnaître Pillemer, et j'espère qu'il se souvient de moi.

—Le commandant Jagon, si je ne me trompe ? dit Olivier. —Oui, mon commandant ! je ne m'attendais guère à vous rencontrer à Paris. —Le fait est que je n'y suis pas venu, dit le docteur en regardant du coin de l'œil Olivier, qui le regardait sans rien dire. —Permettez-moi, reprit le docteur, de vous présenter un compatriote, et il désigna M. d'Erquy, hocha la tête et dit : —Il me semblait bien reconnaître Pillemer, et j'espère qu'il se souvient de moi.

—Le commandant Jagon, si je ne me trompe ? dit Olivier. —Oui, mon commandant ! je ne m'attendais guère à vous rencontrer à Paris. —Le fait est que je n'y suis pas venu, dit le docteur en regardant du coin de l'œil Olivier, qui le regardait sans rien dire. —Permettez-moi, reprit le docteur, de vous présenter un compatriote, et il désigna M. d'Erquy, hocha la tête et dit : —Il me semblait bien reconnaître Pillemer, et j'espère qu'il se souvient de moi.

LA PATRIE

LA PATRIE

LA PATRIE

LA PATRIE

LA PATRIE

LA PATRIE

LA PATRIE

LA PATRIE

LA PATRIE

LA PATRIE

LA PATRIE

LA PATRIE

LA PATRIE

LA PATRIE

LA PATRIE

LA PATRIE

LA PATRIE

LA PATRIE

LA PATRIE



DERNIERE EDITION

MORT POUR SON PAYS

Bengough a dans le Globe d'hier une caricature inépuisable qui représente sir Charles Tupper aux différentes phases de sa carrière. En 1843, il est magistère et commence à pratiquer la médecine; en 1857, il se livre à la politique et engraisse quelque peu; de 1863 à 1867, il est secrétaire provincial et se fait dodo; en 1867, il part, déjà arrondi, pour la conférence coloniale; en 1870, membre du Conseil Privé, il a l'apparence déjà gorgée; en 1873, ministre des douanes, déjà gorgé, il devient plébe et porte un gros g à son frontispice; en 1884, Haut Commissaire à Londres, il devient énorme; de 1894 à 1896, il fait de l'argent et enfle toujours; il devient millionnaire et enfle encore jusqu'à ce qu'il en, à l'instar de la grenouille de la fable, il éclate zhorning how he has died for his country.

Mgr Langevin et les écoles du Manitoba

Les plus forts juristes du parlement du Canada ont été d'avis que la loi soumise aux chambres ne vaut pas le papier sur lequel elle est écrite. Sur ce point, Sa Grandeur a son opinion et celle de ses avocats. Nous avons notre opinion et celle d'honnêtes gens dont les noms font honneur à la province. Le public aimerait connaître les noms des juges dont Mgr Langevin a obtenu l'avis — de manière à pouvoir s'éclairer sur l'importance de la question qui est soumise. Sa Grandeur affirme que les catholiques du Manitoba acceptent l'acte dit réparateur comme règlement final. Nous avons en notre possession des lettres des principaux citoyens de la Province, dans lesquelles ils déclarent que sans l'avis du gouvernement ils sont absolument incapables d'établir et de maintenir des écoles séparées. Ceux qui portent les fardeaux sont ceux qui sont le plus en mesure d'en connaître le poids.

???

Qui a construit le pont Curran? Pourquoi sir Hector Langevin est-il tombé dans le mépris public? Pourquoi McGreevy et Connolly ont-ils été emprisonnés? Où sir A. P. Caron avait-il pris les \$125,000 qu'il a dépensés dans le district de Québec en 1891? Qu'a fait la Protection pour la province de Québec?

COMMENT EXPLIQUER CELA?

Les organes de M. Taillon et Angers sont privés d'expliciter comment il se fait que M. McLean, Melancon, Peter White et autres "anti-républicains" très prononcés soient les candidats du gouvernement Tupper? Le scrupuleux M. Angers croit-il qu'il aura moyen de pousser le bill Dickey avec de pareils candidats.

LA FAMILLE TUPPER

La famille Tupper a toujours fait de la politique payante et elle en fait encore. Rien que dans le cabinet, ils sont quatre pour boulotter: Sir Charles Tupper, \$9,000; M. Hilbert Tupper, son fils, 5,000; M. Dickey, son neveu, 7,000; Hugh McDonald, l'associé de son fils, 7,000; Stewart Tupper, 7,000.

LES FUSILS

Pendant que le gouvernement dépense des millions pour acheter des fusils, des centaines de Canadiens fuient chaque jour aux Etats-Unis. La politique de carabine n'arrêtera pas le flux de l'émigration. Au contraire.

L'EXPOSITION DE 1897

Le gouvernement d'Ottawa s'est engagé de quelques façons relativement à l'exposition de 1897? Pas encore. Les ministres se font bien moins tirer l'oreille quand il s'agit de payer pour le pont Curran.

LES EVEQUES

Pendant que les évêques de la province de Québec délibèrent à l'archevêché de Montréal, les évêques de la province d'Ontario sont réunis à Kingston chez Mgr Cleary.

LA VACCINATION

La vaccination publique à St-Candide commencera le 15 courant. L'an dernier, environ 900 personnes ont été vaccinées.

LA PERSPECTIVE DE BONNE HEURE

Les procès des machinistes qui ont empêché la nouvelle loi de la fermeture de bonne heure a été remis à demain matin, à la cour du recorder. Tous sont déguilés de faire un travail et de porter la cause jusqu'au dernier tribunal.

BULLETIN POLITIQUE

Les assemblées — Une assemblée à Montréal-ouest. — Une députation auprès de l'évêché. — M. Wilson, candidat conservateur à Argenteuil. — Personne ne veut s'immoler. — La candidature de M. Fortin populaire à Dorval. — L'assemblée contradictoire à Laprairie.

LES ASSEMBLÉES

7 MAI — Grande assemblée libérale à la salle Jacques-Cartier. 8 MAI — Grande assemblée libérale à St-Sauveur. 11 MAI — Les électeurs du comté d'Hochelega se réunissent en faveur de la candidature de M. Madore. 12 MAI — Grande assemblée à Terrebonne pour les trois comtés d'Assomption, Laval et Terrebonne. 7 MAI — Grande assemblée libérale à Laprairie. Tous les libéraux sont invités. 13 MAI — Grande convention libérale à St-Scholastique pour le choix d'un candidat libéral en opposition à M. Girouard.

L'ASSEMBLEE DE LAPRAIRIE

(Spéciale à LA PATRIE) L'assemblée a commencé à deux heures et demie sous la présidence de M. Arthur Matte, préfet du comté.

COMTE DE MAISONNEUVE

Ce soir, à huit heures, dans la salle municipale d'Hochelega, rue Desjardins, une grande assemblée en faveur de M. Préfontaine, candidat libéral dans le comté de Maisonneuve. M. Préfontaine adressera la parole et sera accompagné de plusieurs bons orateurs.

LEIC. BRUNET A ST JACQUES

Une importante députation des libéraux de la division St-Jacques s'est rendue hier soir, chez l'évêché Brunet pour lui offrir des mandats libéraux dans cette division pour les prochaines élections. Les députés se réuniront aux salles du Club Letellier, rue St-Catherine, vers 9 heures et se rendront à la résidence de l'évêché Brunet, avenue de Lorimier.

L'HON. PRENDERGAST

Il vient voir Mgr Langevin et M. Laurier. L'hon. James P. Prendergast, est en cette ville.

LES GAMBLERS CHINOIS

L'enquête préliminaire déclarée close. Hier après-midi, s'est terminée l'enquête préliminaire dans l'affaire des Chinois, accusés de tenir une maison de jeux. Le docteur Hilliard à l'emploi du gouvernement a donné son témoignage et a expliqué qu'il travaillait cette cause depuis deux mois, et qu'il a lui-même joué avec des Chinois le jeu Kok-Pia.

MORS AUX DENTS

Un petit garçon précipité en bas d'une voiture. Hier après-midi, M. Arthur Laberge qui est propriétaire d'un cheval trotteur est allé rendre visite à son frère qui habite rue Iberville, numéro 273. Il avait l'intention d'embarquer dans une voiture à cheval, mais il a été précipité en bas de la voiture, ce qui lui a fait perdre les dents et descendit la rue Iberville avec une rapidité vertigineuse.

DANS UN FOND DE CALE

Deux ouvriers sérieusement blessés à bord d'une barque. Vers midi, un accident assez sérieux est arrivé à bord d'une large baraque au quai Jacques-Cartier.

CONCERT DE Mlle MARIER

Très gentil concert, hier soir, donné par une jeune canadienne, Mlle Marier. Le programme était très bien choisi et les artistes qui y ont participé ont eu leur part d'applaudissements. Mais l'étrange a été sans contredit la sympathique jeune artiste dont nous n'avons jamais cessé d'admirer le talent.

TROUPE DE JAPONAIS

La plus grande troupe de Japonais et Japonaises du prince Fokien, comprenant des acrobates en tout genre, jongleurs, équilibristes, contortionnistes, etc., etc., partent au Parc Sohmer, dimanche prochain, 10 mai, après-midi à 3 heures, et le soir à 8 heures. Admission 10 cts.

PARK AND ISLAND RAILWAY

Service de tramways amélioré sur les deux lignes du Back River et de la Montagne. Nouveaux tramways et services plus rapides.

DANS ARGENTEUIL

Les conservateurs de Lachute n'ont pu se choisir de candidat à leur convention d'hier. M. C. Wilson a refusé d'accepter la candidature conservatrice. L'ex-député au fédéral est le soupe trop chaude et il aime mieux rester tranquillement chez lui que de contribuer à une défaite certaine.

JACQUES-CARTIER

L'hon. Arthur Boyer ouvrira sa campagne électorale à Lachute, vendredi, le 8, par une grande assemblée qui se tiendra à l'hôtel de ville.

L'ASSEMBLEE DE TERREBONNE

L'assemblée de Terrebonne mardi prochain, le 12 mai, promet d'être une affaire considérable. Ce sera le rendez-vous de tous les comités.

CLUB LAURIER

C'est par erreur que les noms de MM. Wilfrid Larose et Thomas Côté n'ont pas été mentionnés dans le compte rendu de la séance du 4 courant au club Laurier. Ces deux messieurs ont contribué avec les autres orateurs à faire acclamer M. l'évêché Raymond Préfontaine comme le futur représentant au fédéral du comté de Maisonneuve.

L'HON. PRENDERGAST

Il vient voir Mgr Langevin et M. Laurier. L'hon. James P. Prendergast, est en cette ville.

LES GAMBLERS CHINOIS

L'enquête préliminaire déclarée close. Hier après-midi, s'est terminée l'enquête préliminaire dans l'affaire des Chinois, accusés de tenir une maison de jeux. Le docteur Hilliard à l'emploi du gouvernement a donné son témoignage et a expliqué qu'il travaillait cette cause depuis deux mois, et qu'il a lui-même joué avec des Chinois le jeu Kok-Pia.

MORS AUX DENTS

Un petit garçon précipité en bas d'une voiture. Hier après-midi, M. Arthur Laberge qui est propriétaire d'un cheval trotteur est allé rendre visite à son frère qui habite rue Iberville, numéro 273. Il avait l'intention d'embarquer dans une voiture à cheval, mais il a été précipité en bas de la voiture, ce qui lui a fait perdre les dents et descendit la rue Iberville avec une rapidité vertigineuse.

DANS UN FOND DE CALE

Deux ouvriers sérieusement blessés à bord d'une barque. Vers midi, un accident assez sérieux est arrivé à bord d'une large baraque au quai Jacques-Cartier.

CONCERT DE Mlle MARIER

Très gentil concert, hier soir, donné par une jeune canadienne, Mlle Marier. Le programme était très bien choisi et les artistes qui y ont participé ont eu leur part d'applaudissements. Mais l'étrange a été sans contredit la sympathique jeune artiste dont nous n'avons jamais cessé d'admirer le talent.

TROUPE DE JAPONAIS

La plus grande troupe de Japonais et Japonaises du prince Fokien, comprenant des acrobates en tout genre, jongleurs, équilibristes, contortionnistes, etc., etc., partent au Parc Sohmer, dimanche prochain, 10 mai, après-midi à 3 heures, et le soir à 8 heures. Admission 10 cts.

PARK AND ISLAND RAILWAY

Service de tramways amélioré sur les deux lignes du Back River et de la Montagne. Nouveaux tramways et services plus rapides.

LA PATRIE

LE MANDEMENT

LES EVEQUES ONT TERMINE LEUR TRAVAIL. Le contrefacteur Blaiseau condamné à sept années de détention. Nos lieutenants félicités. Ce matin, s'est déroulé devant les sessions spéciales présidées par M. le juge Dugas, le procès d'Alexandre Blaiseau, accusé d'avoir mis en circulation des faux billets de banque, et de plus d'en avoir fabriqué.

LE MANDEMENT

LES EVEQUES ONT TERMINE LEUR TRAVAIL. Le contrefacteur Blaiseau condamné à sept années de détention. Nos lieutenants félicités. Ce matin, s'est déroulé devant les sessions spéciales présidées par M. le juge Dugas, le procès d'Alexandre Blaiseau, accusé d'avoir mis en circulation des faux billets de banque, et de plus d'en avoir fabriqué.

LE MANDEMENT

LES EVEQUES ONT TERMINE LEUR TRAVAIL. Le contrefacteur Blaiseau condamné à sept années de détention. Nos lieutenants félicités. Ce matin, s'est déroulé devant les sessions spéciales présidées par M. le juge Dugas, le procès d'Alexandre Blaiseau, accusé d'avoir mis en circulation des faux billets de banque, et de plus d'en avoir fabriqué.

LE MANDEMENT

LES EVEQUES ONT TERMINE LEUR TRAVAIL. Le contrefacteur Blaiseau condamné à sept années de détention. Nos lieutenants félicités. Ce matin, s'est déroulé devant les sessions spéciales présidées par M. le juge Dugas, le procès d'Alexandre Blaiseau, accusé d'avoir mis en circulation des faux billets de banque, et de plus d'en avoir fabriqué.

LE MANDEMENT

LES EVEQUES ONT TERMINE LEUR TRAVAIL. Le contrefacteur Blaiseau condamné à sept années de détention. Nos lieutenants félicités. Ce matin, s'est déroulé devant les sessions spéciales présidées par M. le juge Dugas, le procès d'Alexandre Blaiseau, accusé d'avoir mis en circulation des faux billets de banque, et de plus d'en avoir fabriqué.

LE MANDEMENT

LES EVEQUES ONT TERMINE LEUR TRAVAIL. Le contrefacteur Blaiseau condamné à sept années de détention. Nos lieutenants félicités. Ce matin, s'est déroulé devant les sessions spéciales présidées par M. le juge Dugas, le procès d'Alexandre Blaiseau, accusé d'avoir mis en circulation des faux billets de banque, et de plus d'en avoir fabriqué.

LE MANDEMENT

LES EVEQUES ONT TERMINE LEUR TRAVAIL. Le contrefacteur Blaiseau condamné à sept années de détention. Nos lieutenants félicités. Ce matin, s'est déroulé devant les sessions spéciales présidées par M. le juge Dugas, le procès d'Alexandre Blaiseau, accusé d'avoir mis en circulation des faux billets de banque, et de plus d'en avoir fabriqué.

LE MANDEMENT

LES EVEQUES ONT TERMINE LEUR TRAVAIL. Le contrefacteur Blaiseau condamné à sept années de détention. Nos lieutenants félicités. Ce matin, s'est déroulé devant les sessions spéciales présidées par M. le juge Dugas, le procès d'Alexandre Blaiseau, accusé d'avoir mis en circulation des faux billets de banque, et de plus d'en avoir fabriqué.

LE MANDEMENT

LES EVEQUES ONT TERMINE LEUR TRAVAIL. Le contrefacteur Blaiseau condamné à sept années de détention. Nos lieutenants félicités. Ce matin, s'est déroulé devant les sessions spéciales présidées par M. le juge Dugas, le procès d'Alexandre Blaiseau, accusé d'avoir mis en circulation des faux billets de banque, et de plus d'en avoir fabriqué.

LE MANDEMENT

LES EVEQUES ONT TERMINE LEUR TRAVAIL. Le contrefacteur Blaiseau condamné à sept années de détention. Nos lieutenants félicités. Ce matin, s'est déroulé devant les sessions spéciales présidées par M. le juge Dugas, le procès d'Alexandre Blaiseau, accusé d'avoir mis en circulation des faux billets de banque, et de plus d'en avoir fabriqué.

LE MANDEMENT

LES EVEQUES ONT TERMINE LEUR TRAVAIL. Le contrefacteur Blaiseau condamné à sept années de détention. Nos lieutenants félicités. Ce matin, s'est déroulé devant les sessions spéciales présidées par M. le juge Dugas, le procès d'Alexandre Blaiseau, accusé d'avoir mis en circulation des faux billets de banque, et de plus d'en avoir fabriqué.

LE MANDEMENT

LES EVEQUES ONT TERMINE LEUR TRAVAIL. Le contrefacteur Blaiseau condamné à sept années de détention. Nos lieutenants félicités. Ce matin, s'est déroulé devant les sessions spéciales présidées par M. le juge Dugas, le procès d'Alexandre Blaiseau, accusé d'avoir mis en circulation des faux billets de banque, et de plus d'en avoir fabriqué.

LE MANDEMENT

LES EVEQUES ONT TERMINE LEUR TRAVAIL. Le contrefacteur Blaiseau condamné à sept années de détention. Nos lieutenants félicités. Ce matin, s'est déroulé devant les sessions spéciales présidées par M. le juge Dugas, le procès d'Alexandre Blaiseau, accusé d'avoir mis en circulation des faux billets de banque, et de plus d'en avoir fabriqué.

LE MANDEMENT

LES EVEQUES ONT TERMINE LEUR TRAVAIL. Le contrefacteur Blaiseau condamné à sept années de détention. Nos lieutenants félicités. Ce matin, s'est déroulé devant les sessions spéciales présidées par M. le juge Dugas, le procès d'Alexandre Blaiseau, accusé d'avoir mis en circulation des faux billets de banque, et de plus d'en avoir fabriqué.

LE MANDEMENT

LES EVEQUES ONT TERMINE LEUR TRAVAIL. Le contrefacteur Blaiseau condamné à sept années de détention. Nos lieutenants félicités. Ce matin, s'est déroulé devant les sessions spéciales présidées par M. le juge Dugas, le procès d'Alexandre Blaiseau, accusé d'avoir mis en circulation des faux billets de banque, et de plus d'en avoir fabriqué.

LE MANDEMENT

LES EVEQUES ONT TERMINE LEUR TRAVAIL. Le contrefacteur Blaiseau condamné à sept années de détention. Nos lieutenants félicités. Ce matin, s'est déroulé devant les sessions spéciales présidées par M. le juge Dugas, le procès d'Alexandre Blaiseau, accusé d'avoir mis en circulation des faux billets de banque, et de plus d'en avoir fabriqué.

LE MANDEMENT

LES EVEQUES ONT TERMINE LEUR TRAVAIL. Le contrefacteur Blaiseau condamné à sept années de détention. Nos lieutenants félicités. Ce matin, s'est déroulé devant les sessions spéciales présidées par M. le juge Dugas, le procès d'Alexandre Blaiseau, accusé d'avoir mis en circulation des faux billets de banque, et de plus d'en avoir fabriqué.

LE MANDEMENT

LES EVEQUES ONT TERMINE LEUR TRAVAIL. Le contrefacteur Blaiseau condamné à sept années de détention. Nos lieutenants félicités. Ce matin, s'est déroulé devant les sessions spéciales présidées par M. le juge Dugas, le procès d'Alexandre Blaiseau, accusé d'avoir mis en circulation des faux billets de banque, et de plus d'en avoir fabriqué.

LE MANDEMENT

LES EVEQUES ONT TERMINE LEUR TRAVAIL. Le contrefacteur Blaiseau condamné à sept années de détention. Nos lieutenants félicités. Ce matin, s'est déroulé devant les sessions spéciales présidées par M. le juge Dugas, le procès d'Alexandre Blaiseau, accusé d'avoir mis en circulation des faux billets de banque, et de plus d'en avoir fabriqué.

LE MANDEMENT

LES EVEQUES ONT TERMINE LEUR TRAVAIL. Le contrefacteur Blaiseau condamné à sept années de détention. Nos lieutenants félicités. Ce matin, s'est déroulé devant les sessions spéciales présidées par M. le juge Dugas, le procès d'Alexandre Blaiseau, accusé d'avoir mis en circulation des faux billets de banque, et de plus d'en avoir fabriqué.

LE MANDEMENT

LES EVEQUES ONT TERMINE LEUR TRAVAIL. Le contrefacteur Blaiseau condamné à sept années de détention. Nos lieutenants félicités. Ce matin, s'est déroulé devant les sessions spéciales présidées par M. le juge Dugas, le procès d'Alexandre Blaiseau, accusé d'avoir mis en circulation des faux billets de banque, et de plus d'en avoir fabriqué.

LE MANDEMENT

LES EVEQUES ONT TERMINE LEUR TRAVAIL. Le contrefacteur Blaiseau condamné à sept années de détention. Nos lieutenants félicités. Ce matin, s'est déroulé devant les sessions spéciales présidées par M. le juge Dugas, le procès d'Alexandre Blaiseau, accusé d'avoir mis en circulation des faux billets de banque, et de plus d'en avoir fabriqué.

LE MANDEMENT

LES EVEQUES ONT TERMINE LEUR TRAVAIL. Le contrefacteur Blaiseau condamné à sept années de détention. Nos lieutenants félicités. Ce matin, s'est déroulé devant les sessions spéciales présidées par M. le juge Dugas, le procès d'Alexandre Blaiseau, accusé d'avoir mis en circulation des faux billets de banque, et de plus d'en avoir fabriqué.

AU PENITENCIER

Le contrefacteur Blaiseau condamné à sept années de détention. Nos lieutenants félicités. Ce matin, s'est déroulé devant les sessions spéciales présidées par M. le juge Dugas, le procès d'Alexandre Blaiseau, accusé d'avoir mis en circulation des faux billets de banque, et de plus d'en avoir fabriqué.

TELEGRAPHIE

ENCORE UNE VICTIME. Du tramway à câble. New York, 7. — Une femme de 44 ans, Nellie Clark, demeurant dans la 3e avenue, a été heurtée et grièvement blessée par un tramway à câble. Elle fut transportée à l'hôpital Bellevue où l'on constata qu'elle avait les deux jambes fracturées et que son état était très critique. Le mécanicien du tramway a été arrêté.

TELEGRAPHIE

ENCORE UNE VICTIME. Du tramway à câble. New York, 7. — Une femme de 44 ans, Nellie Clark, demeurant dans la 3e avenue, a été heurtée et grièvement blessée par un tramway à câble. Elle fut transportée à l'hôpital Bellevue où l'on constata qu'elle avait les deux jambes fracturées et que son état était très critique. Le mécanicien du tramway a été arrêté.

TELEGRAPHIE

ENCORE UNE VICTIME. Du tramway à câble. New York, 7. — Une femme de 44 ans, Nellie Clark, demeurant dans la 3e avenue, a été heurtée et grièvement blessée par un tramway à câble. Elle fut transportée à l'hôpital Bellevue où l'on constata qu'elle avait les deux jambes fracturées et que son état était très critique. Le mécanicien du tramway a été arrêté.

TELEGRAPHIE

ENCORE UNE VICTIME. Du tramway à câble. New York, 7. — Une femme de 44 ans, Nellie Clark, demeurant dans la 3e avenue, a été heurtée et grièvement blessée par un tramway à câble. Elle fut transportée à l'hôpital Bellevue où l'on constata qu'elle avait les deux jambes fracturées et que son état était très critique. Le mécanicien du tramway a été arrêté.

TELEGRAPHIE

ENCORE UNE VICTIME. Du tramway à câble. New York, 7. — Une femme de 44 ans, Nellie Clark, demeurant dans la 3e avenue, a été heurtée et grièvement blessée par un tramway à câble. Elle fut transportée à l'hôpital Bellevue où l'on constata qu'elle avait les deux jambes fracturées et que son état était très critique. Le mécanicien du tramway a été arrêté.

TELEGRAPHIE

ENCORE UNE VICTIME. Du tramway à câble. New York, 7. — Une femme de 44 ans, Nellie Clark, demeurant dans la 3e avenue, a été heurtée et grièvement blessée par un tramway à câble. Elle fut transportée à l'hôpital Bellevue où l'on constata qu'elle avait les deux jambes fracturées et que son état était très critique. Le mécanicien du tramway a été arrêté.

TELEGRAPHIE

ENCORE UNE VICTIME. Du tramway à câble. New York, 7. — Une femme de 44 ans, Nellie Clark, demeurant dans la 3e avenue, a été heurtée et grièvement blessée par un tramway à câble. Elle fut transportée à l'hôpital Bellevue où l'on constata qu'elle avait les deux jambes fracturées et que son état était très critique. Le mécanicien du tramway a été arrêté.

TELEGRAPHIE

ENCORE UNE VICTIME. Du tramway à câble. New York, 7. — Une femme de 44 ans, Nellie Clark, demeurant dans la 3e avenue, a été heurtée et grièvement blessée par un tramway à câble. Elle fut transportée à l'hôpital Bellevue où l'on constata qu'elle avait les deux jambes fracturées et que son état était très critique. Le mécanicien du tramway a été arrêté.

TELEGRAPHIE

ENCORE UNE VICTIME. Du tramway à câble. New York, 7. — Une femme de 44 ans, Nellie Clark, demeurant dans la 3e avenue, a été heurtée et grièvement blessée par un tramway à câble. Elle fut transportée à l'hôpital Bellevue où l'on constata qu'elle avait les deux jambes fracturées et que son état était très critique. Le mécanicien du tramway a été arrêté.

TELEGRAPHIE

ENCORE UNE VICTIME. Du tramway à câble. New York, 7. — Une femme de 44 ans, Nellie Clark, demeurant dans la 3e avenue, a été heurtée et grièvement blessée par un tramway à câble. Elle fut transportée à l'hôpital Bellevue où l'on constata qu'elle avait les deux jambes fracturées et que son état était très critique. Le mécanicien du tramway a été arrêté.

TELEGRAPHIE

ENCORE UNE VICTIME. Du tramway à câble. New York, 7. — Une femme de 44 ans, Nellie Clark, demeurant dans la 3e avenue, a été heurtée et grièvement blessée par un tramway à câble. Elle fut transportée à l'hôpital Bellevue où l'on constata qu'elle avait les deux jambes fracturées et que son état était très critique. Le mécanicien du tramway a été arrêté.

TELEGRAPHIE

ENCORE UNE VICTIME. Du tramway à câble. New York, 7. — Une femme de 44 ans, Nellie Clark, demeurant dans la 3e avenue, a été heurtée et grièvement blessée par un tramway à câble. Elle fut transportée à l'hôpital Bellevue où l'on constata qu'elle avait les deux jambes fracturées et que son état était très critique. Le mécanicien du tramway a été arrêté.

TELEGRAPHIE

ENCORE UNE VICTIME. Du tramway à câble. New York, 7. — Une femme de 44 ans, Nellie Clark, demeurant dans la 3e avenue, a été heurtée et grièvement blessée par un tramway à câble. Elle fut transportée à l'hôpital Bellevue où l'on constata qu'elle avait les deux jambes fracturées et que son état était très critique. Le mécanicien du tramway a été arrêté.

TELEGRAPHIE

ENCORE UNE VICTIME. Du tramway à câble. New York, 7. — Une femme de 44 ans, Nellie Clark, demeurant dans la 3e avenue, a été heurtée et grièvement blessée par un tramway à câble. Elle fut transportée à l'hôpital Bellevue où l'on constata qu'elle avait les deux jambes fracturées et que son état était très critique. Le mécanicien du tramway a été arrêté.

TELEGRAPHIE

ENCORE UNE VICTIME. Du tramway à câble. New York, 7. — Une femme de 44 ans, Nellie Clark, demeurant dans la 3e avenue, a été heurtée et grièvement blessée par un tramway à câble. Elle fut transportée à l'hôpital Bellevue où l'on constata qu'elle avait les deux jambes fracturées et que son état était très critique. Le mécanicien du tramway a été arrêté.

TELEGRAPHIE

ENCORE UNE VICTIME. Du tramway à câble. New York, 7. — Une femme de 44 ans, Nellie Clark, demeurant dans la 3e avenue, a été heurtée et grièvement blessée par un tramway à câble. Elle fut transportée à l'hôpital Bellevue où l'on constata qu'elle avait les deux jambes fracturées et que son état était très critique. Le mécanicien du tramway a été arrêté.

TELEGRAPHIE

ENCORE UNE VICTIME. Du tramway à câble. New York, 7. — Une femme de 44 ans, Nellie Clark, demeurant dans la 3e avenue, a été heurtée et grièvement blessée par un tramway à câble. Elle fut transportée à l'hôpital Bellevue où l'on constata qu'elle avait les deux jambes fracturées et que son état était très critique. Le mécanicien du tramway a été arrêté.

TELEGRAPHIE

ENCORE UNE VICTIME. Du tramway à câble. New York, 7. — Une femme de 44 ans, Nellie Clark, demeurant dans la 3e avenue, a été heurtée et grièvement blessée par un tramway à câble. Elle fut transportée à l'hôpital Bellevue où l'on constata qu'elle avait les deux jambes fracturées et que son état était très critique. Le mécanicien du tramway a été arrêté.

TELEGRAPHIE

ENCORE UNE VICTIME. Du tramway à câble. New York, 7. — Une femme de 44 ans, Nellie Clark, demeurant dans la 3e avenue, a été heurtée et grièvement blessée par un tramway à câble. Elle fut transportée à l'hôpital Bellevue où l'on constata qu'elle avait les deux jambes fracturées et que son état était très critique. Le mécanicien du tramway a été arrêté.

TELEGRAPHIE